

part de la cour de Hué, l'objet d'une demande analogue. Les bandes armées de rebelles chinois avaient à leur tête un certain Li-Yong-Choi, ancien général des Tai-Ping...

ler s'embarquer dans la partie du fleuve la plus proche de la douane, à proximité de laquelle des impériaux ne cessent de débarquer...

général des troupes de Cochinchine, fut nommé au commandement supérieur du corps expéditionnaire. Sans être compromise, la situation que le général Bouët trouvait...

naisait notre protecteur avec toutes les conséquences de ce mode de rapport au point de vue du droit des gens.

début heureux de la reprise des opérations, et, sans attendre davantage, le général commandant en chef le corps expéditionnaire...

la Chambre vota cependant les crédits le 25 décembre 1885. Quelques mois plus tard Paul Bert fut nommé au gouvernement de l'Indo-Chine; mais il mourut à Hanoi après...

liments et l'amour de la patrie. La plupart est née rémisi sous le titre de Laming far Barn (Stockholm, 1865-1884, 6 parties).

pologues de 1878. A la mort de Broca, en 1880, il lui succéda comme secrétaire général de la Société d'anthropologie et comme directeur de la revue d'anthropologie...



spectateurs beaucoup moins intéressants que les victimes.

TORRELL (Othon-Martin), naturaliste et voyageur suédois, né à Warberg en 1828. Après avoir étudié les sciences naturelles, il fit des voyages scientifiques en Suède, en Norvège, en Suisse et en Islande, accompagna Nordenskiöld dans son voyage au Spitzberg (1858), et visita le Groenland en 1858. Après son retour, Torell fut nommé adjoint de zoologie et intendant du musée zoologique à Lund. Dans un second voyage au pôle Nord, il suivit Nordenskiöld sur le Spitzberg. Professeur de géologie à Lund en 1866, membre de l'Académie des sciences de Stockholm en 1870, il devint en 1871 directeur de l'Institut royal des recherches géologiques. On lui doit une excellente Carte géologique de la Suède. Il a publié la plupart de ses monographies dans les « Annaires » de l'université de Lund et dans les « Comptes rendus de l'Académie des sciences » à Stockholm.

TORRELLI (Achille) auteur dramatique italien, né à Naples le 3 mai 1844. Son père, Vincenzo Torelli, était le directeur d'un des plus anciens journaux de Naples, « l'Omnia ». Achille Torelli fit ses études dans une institution dirigée par M. Isidore Bonelli. Et à peine au sortir de l'école écrivit sa première pièce de théâtre, « Après la mort, comédie, représentée d'abord à Naples, puis à Turin (1861). Il fit ensuite de nombreux succès : Au temps de Giuglinio (1861), Avant que de naître (1862), Le Précepteur du roi (1863), refaite par lui un peu plus tard sous le titre de Une cour au xviii siècle. Deux de ses comédies ultérieures, La Mission de la femme et la Vérité, obtinrent en 1864 et 1865 les prix décernés dans presque toutes les villes d'Italie aux pièces qui sont accueillies avec le plus de succès, et furent couronnées la première à Florence, la seconde à Naples, Florence et Turin. Après avoir fait la campagne de 1866 comme volontaire dans les guides et avoir assisté à la bataille de Custozza, il fut bien accueilli dans le cours de ses travaux dramatiques et fit représenter les Hommes Gens (1867), les Maris (1867), Fragilité (1868), l'Épouse (1870), la Tante coupable (1870), l'Épouse Révoltée (1871), Ceux dont on se moque (1872), la Couleur du temps (1872), la Jeune Fille (1873), la Comtesse Barga (1874), Un clown chasse à l'épée (1875), Scrollina (1880). Depuis 1878, il est administrateur du théâtre San-Carlo, à Naples.

TORIQUE adj. (to-ri-que — rad. torq). Géom. Qui a la forme d'un tore, d'une surface de révolution à gorge.

TORNARIA s. f. (tor-na-ri-a — du gr. toron, tour). Zool. L'arbre du balanogosse.

TORPILLE s. f. — Encycl. V. TORPILLEUR.

TORPILLEUR s. m. — Encycl. Mar. Les torpilleurs ou bateaux torpilleurs constituent une catégorie de bateaux d'une construction toute particulière qui ont été imaginés pour le service de la torpille et son lancement dans l'eau. On sait que la torpille est un engin fusiforme fait d'un métal léger, fer ou acier, qui contient à l'avant la charge de matière explosive; puis vient un réservoir à air occupant à peu près la moitié de la longueur de la torpille; enfin, à l'arrière, est une machine mue par l'air du réservoir et qui actionne une hélice immergée. Les torpilleurs ont pour règle la profondeur à laquelle doit se tenir la torpille et fixe sa marche en ligne droite sous l'eau. La torpille peut ainsi parcourir de 200 à 2.000 mètres à une vitesse variant de 9 à 18 nœuds.

La grande difficulté pour la construction des bateaux torpilleurs était de réaliser une grande vitesse, tout en donnant au bâtiment des dimensions raisonnables. En 1872, M. Thorneycroft présenta une solution qui est demeurée célèbre; il construisit un type de bateau torpilleur de 125 m. de longueur, qui atteignait une vitesse de marche de 16 nœuds 1/4, soit 17 m. de longueur, 4 m. 20 de largeur et 0 m. 91 de tirant d'eau; il était entièrement en acier; le propulseur consistait en une hélice dont les ailes, disposées et conformées d'une façon particulière, permettaient d'atteindre une vitesse de marche de 17 nœuds.

La Compagnie des forges et chantiers de la Méditerranée avait exposé déjà, en 1878, un torpilleur, dont la carène était en acier et dont les machines étaient en fonte. Ce navire français, avait 27 m. 25 de longueur, 3 m. 20 de largeur et 1 m. 46 de creux sur quille. Le revêtement de la coque était en acier; la machine était du système compound à 3 cylindres; la chaudière, construite pour le marine locomotive, était en tôle d'acier et le bateau réalisait une vitesse supérieure à 18 nœuds. Citons pour mémoire les torpilleurs de Nordenskiöld et celui de Goeben, ce dernier remarquable par ses petites dimensions (5 mètres de long, 1 m. 78 de haut, 1 mètre de large).

Depuis, on n'a cessé de s'occuper de la question des torpilleurs; des discussions assez vives ont été soulevées sur le rôle de ces bateaux dans la guerre maritime. Il est évident que ces navires peuvent être d'un grand secours pour la défense des côtes. Dans ces dernières années, de grandes manœuvres navales ont été organisées pour déterminer aussi exactement que possible les conditions d'une lutte entre torpilleurs et cuirassés, près des côtes, en haute mer, par temps brumeux et pendant la nuit. Ces expériences ont pour but de fixer le haut personnel de la marine sur la valeur relative, sur l'emploi rationnel de la grosse artillerie, de l'artillerie à tir rapide, de la torpille, du côté de l'attaque; sur l'imperméabilité du cuirassé; l'efficacité des filets protecteurs, du côté de la défense.

Les principaux moyens en usage en France et à l'étranger pour la protection des cuirassés contre les torpilleurs sont: l'éclairage électrique, l'artillerie à tir rapide, les filets et les cloisons étanches. Les projecteurs électriques en usage maintenant permettent de fouiller l'horizon et de conserver dans le faisceau lumineux le torpilleur dès qu'il a été découvert. Les filets métalliques, système Bullivant, du plus récent modèle, sont en service depuis 1885 dans la flotte française. Enfin, la construction des navires à double coque et à nombreuses cloisons étanches semble devoir rendre la torpille moins redoutable.

grand secours pour la défense des côtes. Dans ces dernières années, de grandes manœuvres navales ont été organisées pour déterminer aussi exactement que possible les conditions d'une lutte entre torpilleurs et cuirassés, près des côtes, en haute mer, par temps brumeux et pendant la nuit. Ces expériences ont pour but de fixer le haut personnel de la marine sur la valeur relative, sur l'emploi rationnel de la grosse artillerie, de l'artillerie à tir rapide, de la torpille, du côté de l'attaque; sur l'imperméabilité du cuirassé; l'efficacité des filets protecteurs, du côté de la défense. Les principaux moyens en usage en France et à l'étranger pour la protection des cuirassés contre les torpilleurs sont: l'éclairage électrique, l'artillerie à tir rapide, les filets et les cloisons étanches. Les projecteurs électriques en usage maintenant permettent de fouiller l'horizon et de conserver dans le faisceau lumineux le torpilleur dès qu'il a été découvert. Les filets métalliques, système Bullivant, du plus récent modèle, sont en service depuis 1885 dans la flotte française. Enfin, la construction des navires à double coque et à nombreuses cloisons étanches semble devoir rendre la torpille moins redoutable. Voici maintenant quelques détails sur l'état actuel de notre flotte de torpilleurs. Disons tout d'abord que la classification de ces navires est toujours un peu arbitraire et que non seulement elle varie d'un pays à l'autre, mais que dans un même pays elle subit des modifications. La classification actuelle de la marine française comprend cinq classes de torpilleurs, savoir: 1° Les torpilleurs-cuirassés, de 190 à 155 tonneaux de déplacement et de 42 à 46 mètres de longueur (ces bateaux sont de création récente); 2° Les torpilleurs de haute mer, au nombre de 11 dont 9 de 66 tonneaux de déplacement et de 40 mètres de longueur, et 2 de 103 tonneaux de déplacement et de 42 mètres de longueur; 3° Les torpilleurs de 1re classe, de 44 à 54 tonneaux de déplacement et de 33 à 35 mètres de longueur; 4° Les torpilleurs de 2e classe, de 27 à 35 tonneaux de déplacement et de 26 à 28 mètres de longueur; 5° Les torpilleurs-vedettes, de 11 à 12 tonneaux de déplacement et de 18 mètres de longueur.

Les cuirassés-torpilleurs, appelés aussi croiseurs-torpilleurs, portent 5 canons de 10 centimètres, 4 hotchkiss 5 tubes lance-torpilles; leur coque est faite entièrement en acier; ils ont un pont cuirassé en deux d'âne protégé par les machines et les chaudières. La protection est complétée par un coffrage et des compartiments étanches. Ces navires sont pourvus de deux machines compound inclinées, à connexion directe et actionnant chacune une hélice, d'une force totale de 2.000 chevaux; le haut personnel est composé d'êtres dérivés de cette vie pleine d'écueils, et de mourir en état de grâce, après s'être confessé. Procureur au plus grand nombre des hommes cette satisfaction en les faisant périr sur le bûcher, voilà le but tout humanitaire qu'il poursuit. C'est par pitié qu'il les tue impitoyablement. Faut-il, sachant l'attachement qu'il a pour dona Rosa comme pour don Sanche, les lui confier; il verra mieux que personne à leur égard, et Torquemada s'y engage. Or, les deux enfants, lui rappelant le jour où il l'ont sauvé, lui disent qu'ils ont descellé sa tombe en se servant du fer d'une vieille croix rouillée tombée par hasard sous leurs mains. Ils ont commis là un épouvantable sacrilège et malgré le déchirement intérieur qu'il éprouve, pour sauver leurs âmes, il les livre à l'inquisition et au bûcher, les armes aux yeux. Le maître a su trier des péripéties de cette donnée dramatique et du caractère absolu nouveau prêt par lui au grand inquisiteur des effets très puissants.

TORRES Act. V. Act. TORRES.

TORRES Act. V. Act. TORRES.

TORRES Act. V. Act. TORRES.

TORRES Act. V. Act. TORRES.

TORRES Act. V. Act. TORRES.

TORRES Act. V. Act. TORRES.

TORRES Act. V. Act. TORRES.

TORRES Act. V. Act. TORRES.

TORRES Act. V. Act. TORRES.

TORRES Act. V. Act. TORRES.

TORRES Act. V. Act. TORRES.

TORRES Act. V. Act. TORRES.

TORRES Act. V. Act. TORRES.

TORRES Act. V. Act. TORRES.

TORRES Act. V. Act. TORRES.

TOSCA Act. V. Act. TOSCA.

TOSCA Act. V. Act. TOSCA.

TOSCA Act. V. Act. TOSCA.

TOSCA Act. V. Act. TOSCA.

TOSCA Act. V. Act. TOSCA.

TOSCA Act. V. Act. TOSCA.

TOSCA Act. V. Act. TOSCA.

TOSCA Act. V. Act. TOSCA.

TOSCA Act. V. Act. TOSCA.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUL Act. V. Act. TOUL.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.

TOUR Act. V. Act. TOUR.